

Art

La rétrospective La Grande promenade propose 170 œuvres de René Guette jusqu'au dimanche 2 avril

DREUX LOISIRS ART - LITTÉRATURE

Publié le 11/03/2017



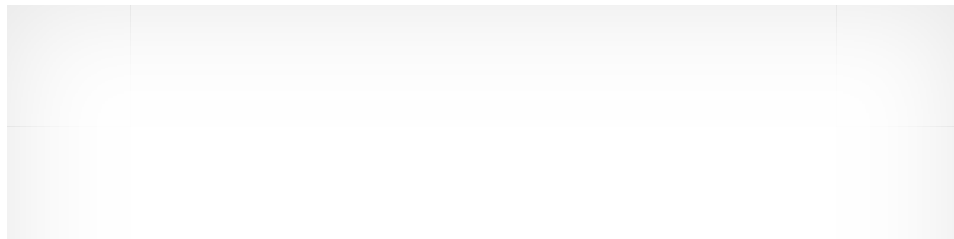
Conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, François Michaud a croisé ses connaissances avec Lucile Hitier et Françoise Cousin, petite-fille de René Guette. © CLAIRE

BEGUIN

Le conservateur du Musée d'art moderne de la Ville de Paris est venu apprécier l'exposition à l'Ar (T) senal et partager ses connaissances avec les acteurs locaux.

Une plongée précise et détaillée dans l'histoire de la création artistique du XX e siècle. Ce voyage passionnant est proposé à l'Ar (T) senal, depuis le mois d'octobre, grâce à l'exposition La Grande promenade, rétrospective René Guette.

PUBLICITÉ



Il ne reste qu'une quinzaine de jours pour en profiter. L'exposition fermera définitivement ses portes, le dimanche 2 avril.

Le catalogue de l'exposition vient d'être publié (lire encadré). À l'occasion de son lancement, l'un de ses auteurs, François Michaud, conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, a participé à une visite exceptionnelle, en compagnie de sa conservatrice, Lucile Hitier, responsable art contemporain de la Ville de Dreux et de l'une des petites-filles du peintre, la Drouaise Françoise Cousin.

Magritte, Picasso, comme influences

Ils ont tous les trois croisés leurs connaissances ou leurs souvenirs, rendant cette visite très vivante. 170 œuvres de cet artiste, né à Anvers (Belgique) en 1893 et décédé en 1976 dans la même ville, ont été réunies pour cette grande rétrospective, construite de manière chronologique.

Ses influences sont nombreuses. « René Magritte, Pablo Picasso, même s'il n'a jamais rencontré ce dernier », éclaire François Michaud. « Il se dégage très vite de tout, afin de créer son univers à lui. »

Il commence sa carrière de peintre en 1918 et jusqu'au bout de sa vie, il passera d'un courant artistique à l'autre avec toujours une grande maîtrise, de l'expressionnisme au cubisme et post-cubisme, en passant par l'art brut et l'abstraction lyrique.

Loin de l'image caricaturale du peintre fantasque, René Guette était tout l'inverse. « C'était quelqu'un de très rigoureux, très mesuré et philosophe. Toujours tiré à quatre épingles, il cultivait une grande rigueur pour produire ses toiles. Il allait à son atelier à des horaires précis, toujours les mêmes et faisait une pause pour l'heure du thé », raconte Lucile Hitier. Un emploi du temps confirmé par Françoise Cousin.

Si François Michaud avait déjà vu des œuvres de René Guette « ici ou là dans des musées en Belgique », il a vraiment compris « la richesse de son œuvre grâce à l'exposition de Dreux ».

Comme il aime participer à des projets dans d'autres musées que le sien, c'est avec plaisir qu'il a décidé de contribuer à l'écriture du catalogue. Ce spécialiste de la création contemporaine a été, entre autre, l'un des commissaires de l'exposition Pierre Bonnard en 2006 ou d'André Cadere, en 2008.

Claire Béguin

DREUX LOISIRS ART - LITTÉRATURE